

Voici ce que vous aurez pour aujourd'hui; je voulais vous parler de vous et de moi; demain nous dirons autre chose; cette lettre se continuera jusqu'à dimanche inclusivement.

Ce vendredi 23.

Voulez-vous savoir nos nouvelles? Mme de Mirepoix donne aujourd'hui un bal à l'hôtel de Brancas; il y a vingt-quatre danseurs et vingt-quatre danseuses; les habits sont de caractères chinois, indiens, matelots, vestales, sultanes, etc. etc. etc. Chaque femme a son partenaire; les danseurs et danseuses sont divisés en six bandes, chaque bande de quatre hommes et quatre femmes; Monsieur le Duc de Chartres et Mme d'Egmont sont à la tête de la première. On répète les danses depuis huit jours chez Mme de Mirepoix. La coupable et infortunée Mme de Stainville,<sup>3</sup> qui devait figurer avec M. d'Hénin, a été tous les jours à ces répétitions. Mardi elle soupa chez Mme de Valentinois, avec toutes ses compagnes et camarades de danse; elle était fort triste; elle avait les yeux remplis de larmes; ce n'était pas sans sujet, car à trois heures du matin, son mari<sup>3a</sup> la fit entrer dans une chaise avec lui pour la mener à Nancy, et la confiner dans un couvent. Vous conviendrez que la prudence ne peut aller plus loin, et qu'on ne pouvait pas choisir un moment plus convenable pour

3. Femme du frère du Duc de Choiseul (HW). Thomassine-Thérèse de Clermont d'Amboise (b. 1746), m. (1761) Jacques-Philippe de Choiseul, Comte de Stainville. General Fontenoy describes her tragedy in a letter to Prince François-Xavier de Saxe, 15 Feb. 1767: 'Cette jeune dame s'est bientôt lassée de payer à l'hymen le tribut de tendresse qu'il arrobe. Le Comte de Lauzun, la trouvant fort à son gré lui avait conté son douloureux martyre. Mais c'était un esclave attaché à son char sans gages. Elle s'était coiffée d'un nommé Clairval, acteur de la comédie italienne, assez bien de figure, passablement fat . . . Le Comte de Lauzun, convaincu du bonheur de son rival, n'eut rien de plus pressé que de le publier, et tout Paris en fut imbu le lendemain . . .

'La veille du bal que donnait la maréchale de Mirepoix, qui était arrangé par paires qui choisissaient leur masque, et où Mme de Stainville devait figurer en paysanne allemande, elle fut souper chez la Duchesse de Valentinois. Sa femme de

chambre ayant remarqué certains préparatifs dans la maison, dont elle jugea sainement, la fit avertir que si elle revenait chez elle, elle serait inmanquablement arrêtée. Toute réflexion faite, elle ne laissa pas de s'y rendre, et eut lieu de s'apercevoir que l'avis n'était que trop bien fondé. On lui signifia une lettre de cachet du Roi pour être conduite dans un couvent de Nancy. On saisit ses papiers et en même temps ceux de Clairval. Ce qu'on n'a pas trouvé dans les règles (car la critique cherche toujours à mordre), c'est que le mari se soit chargé de la conduite, et qu'ayant le commandement en Lorraine, il ait choisi un couvent de la capitale pour y enfermer sa femme' (*Correspondance de François-Xavier de Saxe*, ed. Thévenot, 1874, pp. 190-1. See also Armand-Louis de Gontaut Duc de Lauzun, *Mémoires*, 1858, p. 60).

3a. Jacques-Philippe de Choiseul (d. 1789), Comte de Stainville, Choiseul's brother (*Rép. de la Gazette*). HW had met him in Paris (*Paris Jour.*).